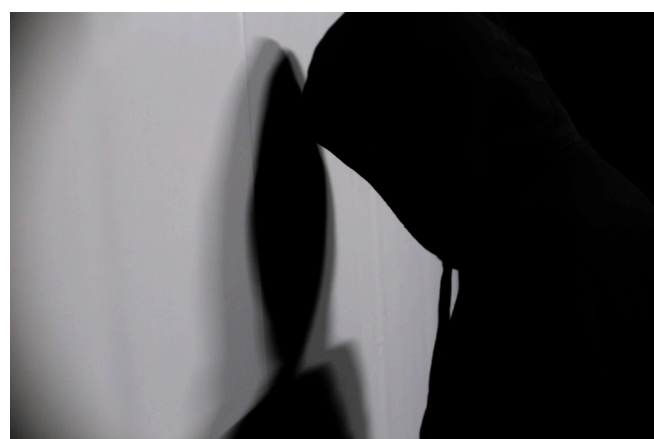
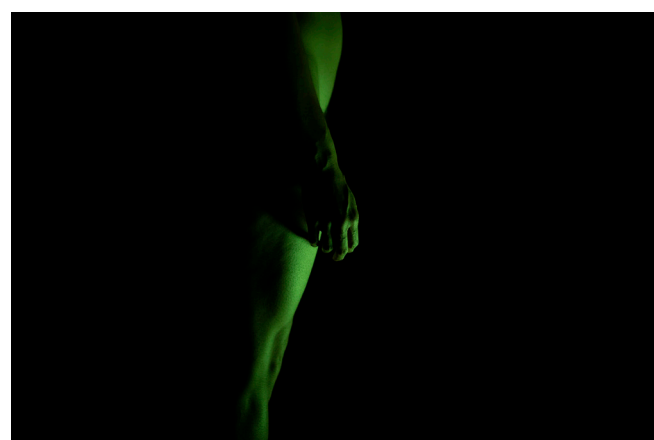
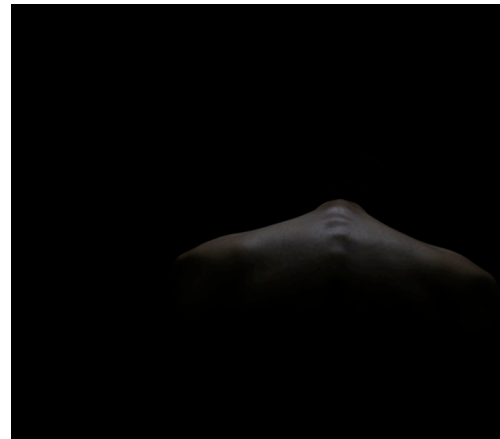
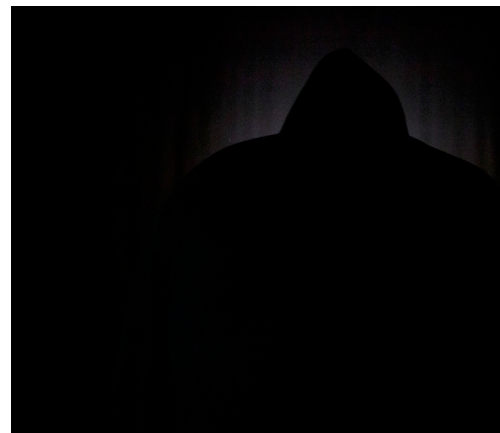
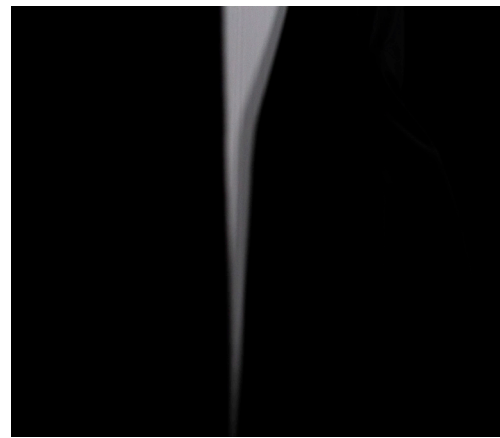


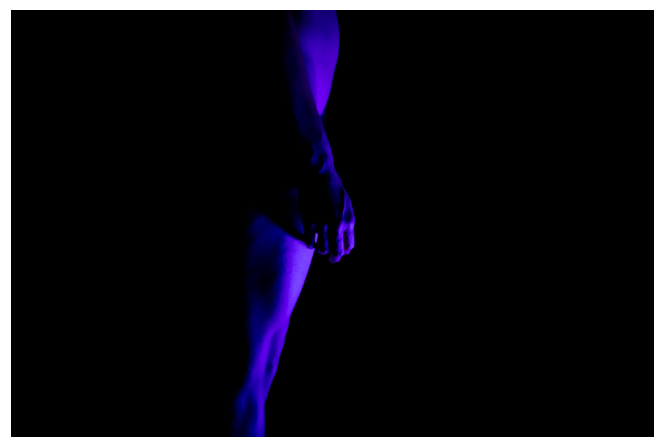
Un lugar sin lugar se va creando. Un lugar que no está en ninguna parte, flotando en el espacio y el tiempo. Poco a poco, la arquitectura aparece y la acción repetitiva e insistente la revela como el elemento principal, como la protagonista. En esta arquitectura el cuerpo, la luz y el sonido mandan y se miden mutuamente. Juntos dan forma al espacio y lo transforman en una bella y oscura obra, una danza terrorífica, meticulosamente sensual y somáticamente vibrante.



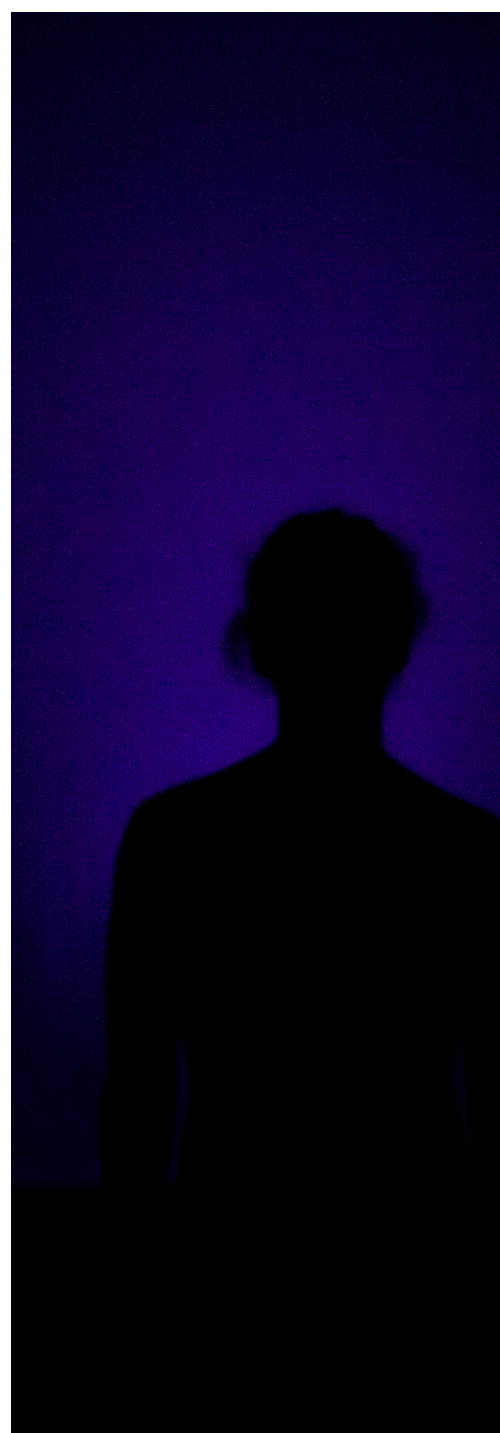
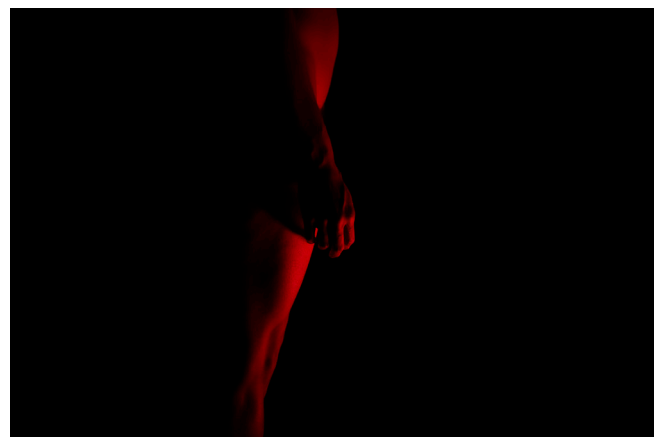
Un lieu sans lieu se crée. Un lieu qui n'est nulle part, flottant dans l'espace et le temps. Lentement, l'architecture se révèle et l'action répétitive, insistente, la couronne comme l'événement principal, comme le protagoniste. Dans cette architecture règnent et se mesurent le corps, la lumière et le son. Ils façonnent ensemble l'espace et le transforment en une belle œuvre sombre, une performance d'horreur, méticuleusement sensuelle et somatiquement vibrante.



La arquitectura es un arte vivo, quizás el más vivo de todos; la arquitectura es un arte sonoro, quizás el más sonoro de todos. Mientras que otras disciplinas artísticas se colocan delante del cuerpo para que éste las observe, en la arquitectura es ella la que observa los cuerpos, es ella la que los recibe, la que los distribuye, los dirige, los clasifica, los esconde, los protege, los abraza, los envuelve, los expone, los elimina. Los edificios son sonoros porque las voces y los sonidos chocan con su arquitectura: rebotan en sus paredes, atraviesan sus pasillos, se amplifican en sus espacios abiertos y se desvanecen al escapar por sus puertas y ventanas.



L'architecture est un art vivant, peut-être le plus vivant de tous ; l'architecture est un art sonore, peut-être le plus sonore de tous. Alors que les autres disciplines artistiques sont placées devant le corps pour qu'il les observe, en architecture, c'est elle qui observe les corps, c'est elle qui les accueille, les distribue, les dirige, les classe, les cache, les protège, les embrasse, les enveloppe, les expose, les élimine. Les bâtiments sont sonores parce que les voix et les sons se heurtent à leur architecture : ils rebondissent sur leurs murs, traversent leurs couloirs, sont amplifiés dans leurs espaces ouverts et s'évanouissent en s'échappant par leurs portes et leurs fenêtres.



Talia de Vries & El Manisero

Residentes del Graner, centro de danza y artes vivas de Barcelona, por convocatoria pública 2022 en la modalidad de investigación en espacio escénico
www.granerben.cat

Las cosas no son como las vemos. La noche no es negra, la nieve no es blanca, el sol no calienta, la piedra no es dura, las flores no son de colores. Las cosas no son como son, son mentirosas, se disfrazan de lo que nosotros queremos ver, se adaptan a nuestras expectativas, adoptan la apariencia de la realidad para complacernos, para engañarnos. No hay nada más misterioso, más inalcanzable, más irreal que las cosas. Las formas, los colores, los volúmenes, las proporciones parecen tan nítidas, tan claras, tan firmes que no nos damos cuenta de que son mentira. Pero sólo hay que bajar la persiana y apagar la luz para que todo desaparezca. En la penumbra las formas son extrañas, amenazantes, terribles. Los niños tienen razón: hay un monstruo en el armario, hay un hombre debajo de la cama, hay un fantasma detrás de la cortina... Las cosas no existen, no hay nada en ellas, ninguna verdad, ninguna realidad, nada en lo que podamos creer, en lo que podamos confiar, nada a lo que podamos agarrarnos. Todo es un simple juego de diferencias. El árbol no es la mesa, la cama no es la puerta, la ventana no es el viento, la lluvia no es el mar, el gato no es el elefante. Pero entre el árbol y la mesa, entre la cama y la puerta, entre la ventana y el viento, entre la lluvia y el mar, entre el gato y el elefante no hay nada: ni lógica, ni sentido, ni razón, ni motivo, ni finalidad. Sobre la nada absoluta el mundo se nos presenta en un juego de apariencias, diferencias y similitudes, un juego de lógicas y de sentidos, de causas y efectos, de pasado y futuro. Pero no hay historia, no hay tiempo, no hay memoria, no hay mañana, no hay recuerdo. Cuando dejamos de sentir las cosas, cuando desaparecen, lo hacen para siempre, y cuando vuelven ya no son las mismas, son cosas completamente distintas, son otras cosas disfrazadas de recuerdo, de memoria. Como los parientes que nos visitan todos los años: ya no son los mismos, son otras personas.

Estamos solos en medio de la oscuridad, lo demás es sólo un juego de luces y sombras.

Les choses ne sont pas telles que nous les voyons. La nuit n'est pas noire, la neige n'est pas blanche, le soleil n'est pas chaud, la pierre n'est pas dure, les fleurs ne sont pas colorées. Les choses ne sont pas telles qu'elles sont, elles sont menteuses, elles se déguisent en ce que nous voulons voir, elles s'adaptent à nos attentes, elles adoptent l'apparence de la réalité pour nous plaire, pour nous tromper. Il n'y a rien de plus mystérieux, de plus inaccessible, de plus irréel que les choses. Les formes, les couleurs, les volumes, les proportions semblent si nets, si clairs, si fermes que nous ne nous rendons pas compte qu'ils sont des mensonges. Mais il suffit de baisser les stores et d'éteindre la lumière pour que tout disparaisse. Dans la pénombre, les formes sont étranges, dangereuses, effrayantes, menaçantes, terribles. Les enfants ont raison : il y a un monstre dans l'armoire, il y a un homme sous le lit, il y a un fantôme derrière le rideau ? Les choses n'existent pas, il n'y a rien en elles, pas de vérité, pas de réalité, rien à quoi croire, à quoi faire confiance, à quoi se raccrocher. Tout est un simple jeu de différences. L'arbre n'est pas la table, le lit n'est pas la porte, la fenêtre n'est pas le vent, la pluie n'est pas la mer, le chat n'est pas l'éléphant. Mais entre l'arbre et la table, entre le lit et la porte, entre la fenêtre et le vent, entre la pluie et la mer, entre le chat et l'éléphant, il n'y a rien : aucune logique, aucun sens, aucune raison, aucun motif, aucun but. Sur le néant absolu, le monde se présente à nous dans un jeu d'apparences, de différences et de similitudes, un jeu de logiques et de significations, de causes et d'effets, de passé et de futur. Mais il n'y a pas d'histoire, pas de temps, pas de mémoire, pas de lendemain, pas de souvenir. Quand nous cessons de ressentir les choses, quand elles disparaissent, elles disparaissent pour toujours, et quand elles reviennent, elles ne sont plus les mêmes, ce sont des choses complètement différentes, ce sont d'autres choses déguisées en mémoire, en souvenir. Comme les parents qui nous rendent visite chaque année : ils ne sont plus les mêmes, ce sont d'autres personnes.

Nous sommes seuls dans l'obscurité, le reste n'est qu'un jeu d'ombre et de lumière.

En Noir c'est pas Noir, Talia de Vries & El Manisero continúan su camino artístico donde exploran temporalidades y regímenes de atención alternativos al uso y consumo de la imagen en los media. Las artes escénicas pueden proponer otros espacios de detención y de contemplación, otras alternativas. Por eso surge la necesidad artística de crear esos espacios, de crear esas poéticas. Porque este viaje es ante todo un viaje poético y Noir c'est pas Noir es un paso fundamental en este viaje infinito.

Dans Noir c'est pas Noir, Talia de Vries & El Manisero continuent leurs chemin en proposant d'autres temporalités et régimes d'attention, avec lesquelles ils cherchent à défier les habitudes que nous avons devant une image. Pour eux, les arts de la scène peuvent être un espace de repos, de contemplation et qu'il est de leur devoir, en tant qu'artistes, de créer de tels espaces. Dans leur parcours artistique, ils cherchent le nectar poétique le plus pur. Noir c'est pas Noir est une autre pierre importante dans ce voyage infini.

Talia de Vries & El Manisero



Fotografías de Mila Ercoti

